

**Comme Jonathan Marc un peu plus tard en canoë, Sébastien Combot a marqué son territoire à domicile, en K1. Pas de faute, une âme conquérante : le Lannionnais avancera masqué et motivé aux sélections olympiques de Pau, début avril.**

*Samedi, une pénalité de deux secondes avait repoussé Sébastien Combot de la 2<sup>e</sup> à la 10<sup>e</sup> place en K1. Hier, le Lannionnais a fait un parcours sans faute pour s'adjuger la victoire.*

Photo Alain Aulifrey



Tony ou Denis ? Denis ou Tony ? De l'autre côté du globe, le duel annoncé entre Tony Estanguet et Denis Gargaud est encore monté d'un cran, samedi. Sur le bassin de Penrith en Australie, le double champion olympique 2000 et 2004 du C1 a finalement devancé le jeune (24 ans) champion du monde 2011 lors des Championnats d'Océanie. Une victoire de prestige pour le bientôt retraité Estanguet, 34 ans en mai, lancé dans le dernier défi de sa carrière : obtenir une troisième médaille d'or olympique cet été à Londres (27 juillet-12 août).

Troisième de cette même course, le Slovaque Michal Martikan, lui-même titré à Pékin en 2008, n'en revenait pas de voir deux tels champions se battre pour l'unique ticket bleu. La grande explication, ici comme dans les autres disciplines du canoë-kayak, aura lieu à Pau lors des sélections nationales (3-7 avril). Un duel arbitré par Nicolas Peschier, le frère de l'autre, et enjolivé par une horde de jeunes céistes aux rames longues, dont Jonathan Marc. Seulement 5<sup>e</sup> samedi, le Lannionnais a écrasé la concurrence, hier, dans son bassin fétiche.

**« A Pau (aux sélections nationales), ils seront beaucoup à penser avoir leurs chances. »**

Benoît Peschier  
1<sup>er</sup> samedi et 4<sup>e</sup> hier en K1

« J'avais envie de bien débuter la saison. » Et, bien sûr, de marquer son entrée chez les seniors. Même à l'ombre du duo.

**La pêche de Peschier**  
Estanguet ou Gargaud ? Tony ou Denis ? Si ce détonnant duel concentrera beaucoup des attentions dans cinq semaines à Pau, la bataille sera à la fois ouverte et entraînante en kayak, au pays où les pagaies ont deux pales. Fabien Lefèvre, également engagé en C2 avec... Denis Gargaud, s'y avancera en logique favori. « Mais parmi les

douze qui prendront le départ, ils seront beaucoup à penser avoir leurs chances », prévoit Benoît Peschier. Le champion olympique d'Athènes n'était pas en Australie ce week-end et pour cause : lui n'est pas encore qualifié pour ces fameuses sélections nationales. « Je suis arrivé mercredi soir à Lannion : 24 h d'avion, 5 h de voiture et, hop, me voilà ! », sourit l'intéressé, épaules larges et ambitions sans limite. L'homme n'en est plus aux petits peaufinages et menus rodages. Il lui faut déjà « performer » et marquer de précieux

points. Dans un mois, il sera ainsi à Lathus (Vienne) pour y disputer les troisième et quatrième manches du championnat de France N1. « Obligé », philosophe l'autre membre du Team Amadonsa avec Benjamin Boukpeti. Mais, a priori, une simple formalité si l'on se fie aux belles impressions laissées par le sculptural slalomeur.

**Le caractère de Combot**  
Samedi, Benoît Peschier avait été parfait. Hier, il a simplement laissé échapper « ces petits détails qui changent tout » pour échouer à la quatrième place. Devancé, sur l'ensemble des deux jours, par l'Ardéchois Thomas Bersinger, il s'est senti « moins frais que la veille » mais en est ressorti plus fort. Un sentiment puissant qui porte également Sébastien Combot, l'heureux vainqueur de cette deuxième manche. Bien que déjà qualifié pour Pau, le Lannionnais voulait effacer sa 10<sup>e</sup> place de la veille. Fautif sur la porte 17 samedi, il frôla encore la correctionnelle dès la porte 1 (« C'était chaud ») mais la suite fut limpide. « Le parcours était sympa, plus technique et ludique, plus rapide aussi que la veille. J'étais mieux dans le rythme, la différence s'est faite dans le bas. C'était pas mal ! » Suffisant, en tout cas, pour s'abstenir de voyage dans la Vienne et aborder ces piges palloises avec gourmandise. « J'ai envie de figures qui "envoient", pas forcément spectaculaires mais efficaces. À Pau, il faudra beaucoup de maîtrise. J'essaie d'être serein. » Au point, même, de se prendre aux Jeux. « Aller aux JO ? Oui, ce serait bien », s'amuse Combot, le conquérant.

**Laurent Rivier**